

ACHEMINEMENT ET ÉMULATION AU CANADA

Est-ce l'exemple entraînant des pays d'Europe ou les contre-coups de la concurrence industrielle qui ont posé devant le pays le problème de l'enseignement technique ? Est-ce une connaissance plus adéquate de nos ressources naturelles incomplètement mises en œuvre et offrant au flot de l'importation un trop faible fétu de produits ouvrés ? Est-ce encore la rareté de la main-d'œuvre experte toujours plus nécessaire à une époque pressée par des exigences nouvelles et privée des formes anciennes d'apprentissage ? Serait-ce plutôt l'espérance d'arracher à l'ignorance et à la misère, pour en faire des unités utiles, des milliers de précoces déserteurs de l'école ? Toutes ces causes, croyons nous, agissaient depuis longtemps ; mais vers 1900, l'heure se faisant plus grave, il se produisit par tout le Canada un opportun réveil et un ralliement général autour de la cause de l'industrie.

A la Chambre de Commerce d'Ottawa revient l'honneur d'avoir imprimé le mouvement initial en créant, le 26 avril 1898, un comité chargé d'élaborer un système d'enseignement technique propre à cette ville. Le 15 novembre, les citoyens d'Ottawa, réunis à l'hôtel de ville, pour entendre un conférencier exposer le sujet de l'enseignement technique et esquisser le système établi en Grande-Bretagne, appréciaient cette initiative et approuvaient une résolution qui resta la devise de la nouvelle croisade.

Ce comité, il faut lui en rendre hommage, sut envisager le sujet avec une ampleur de vues débordant